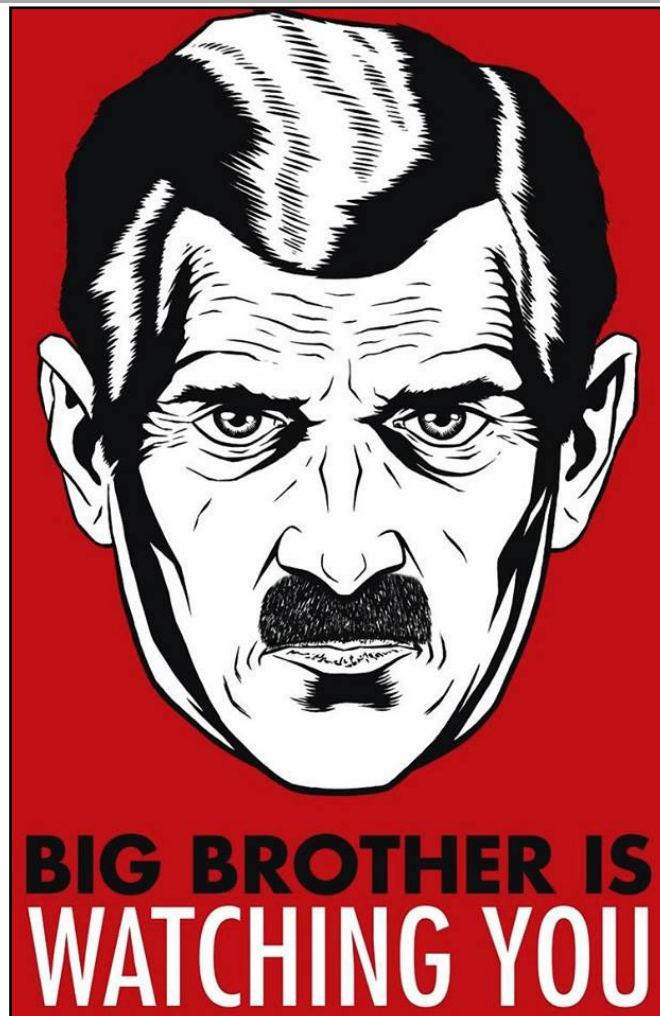


journal du chaos



Bienheureux les fêlés, car ils laisseront passer la lumière. Audiard

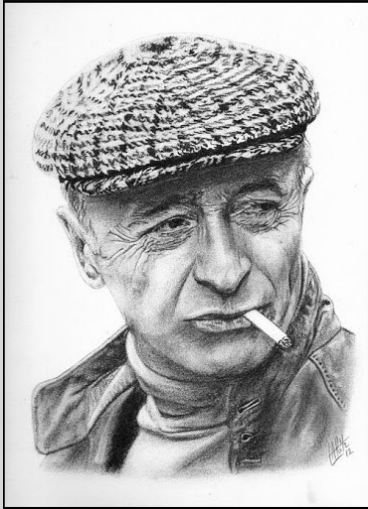
Semaine 21 du 18 au 24 - 2020



I - lesanars@orange.fr

Michel Audiard

(15 mai 1920 - 28 juillet 1985)



Il aurait eu cent ans cette année. Si l'on retient surtout le génial dialoguiste de films inoubliables (*Les Tontons flingueurs*, *Le cave se rebiffe*, *Les barbouzes*, etc), Michel Audiard reste, à nos yeux, un grand écrivain comme en témoignent les trop rares ouvrages de pure littérature qu'il nous a laissés : *La nuit, le jour et toutes les autres nuits* – *Le P'tit cheval de retour* – *Répète un peu ce que tu viens de dire* – *Vive la France* et quelques polars introuvables pour la plupart : *Méfiez-vous des blondes*, *Ne nous fâchons pas*, *Massacre en dentelles*, etc. Sans oublier que Céline fera l'objet de toute son admiration.

« Sans aller jusqu'à dire que je suis de droite, je ne suis en tout cas pas de gauche [...] C'est la gauche qui me rend de droite. Si j'entends Marchais parler à la télévision, je suis de droite, de même que si j'entends un langage à tendance fascisante, je deviens de gauche, d'une gauche à tout faire sauter à la dynamite. »
Avant de conclure : « L'intelligence, on ne peut le contester, est à droite. »

« Si je rencontre un type qui n'aime pas Rimbaud, c'est terminé : je sais que son appartement sera stupide, sa femme idiote et que je n'aurai vraiment rien à lui dire. »

« Ce qui me séduit dans la droite, ce sont ses écrivains. Montherlant, Morand, Giono, Jacques Perret et Marcel Aymé. Je suis toujours attiré par la déconnante, et la droite déconne. Les hurluberlus, les mabouls, on ne les trouve qu'à droite. La droite est braque, il ne faut jamais l'oublier. À gauche, c'est du sérieux. Ils pensent ce qu'ils disent et, c'est le moins qu'on puisse dire, ils ne sont pas très indulgents avec les idées des autres. Je n'ai jamais entendu Marcel Aymé porter des jugements sur le reste de l'humanité, ni demander des sanctions ou des châtiments. »

Politique

C'est confirmé le second tour des élections municipales se déroulera bien le 28 juin prochain. Le Premier ministre, Edouard Philippe et son valet Christophe Castaner l'ont annoncé lors d'une conférence de presse vendredi 22/05. Bien évidemment à condition que la situation sanitaire s'y prête, c'est-à-dire sans retour massif du Covid-19.

Le coronavirus n'a pas dit son dernier mot. Plusieurs semaines après l'apparition des premiers symptômes, parfois plus de deux mois, certains malades font des rechutes. Difficultés respiratoires, fièvre, les manifestations sont multiples et vont faire l'objet de nouvelles études. Un phénomène qui sonne comme un rappel à l'ordre.

Le Covid-19 et la justice

La gestion de la crise sanitaire déclenche une série d'attaques contre le pouvoir politique que la justice va devoir examiner. Plusieurs dizaines de plaintes contre les membres du gouvernement sont en effet à ce jour déposées auprès de la Cour de justice de la République. Émanant de particuliers, de médecins ou encore de détenus, elles visent notamment le premier ministre, Édouard Philippe, l'ex-ministre de la Santé Agnès Buzyn mais aussi son successeur, Olivier Véran. Alors que d'autres ministres sont également mis en cause, les plaignants les accusent, selon les cas, de « mise en danger de la vie d'autrui, d'homicide involontaire, de non-assistance à personne en danger » ou de « s'être abstenus de prendre à temps des mesures pour lutter contre l'épidémie ». Pour l'ancienne juge Laurence Vichnievsky : « Nos concitoyens ont toujours besoin de trouver des responsables. Mais il ne faut pas se tromper de procédure : la première responsabilité des ministres est politique (...). Ils sont donc responsables devant le Parlement. Les tribunaux ne peuvent pas se substituer à celui-ci, et exercer par ce biais un contrôle de la politique de l'exécutif ».

Malgré un net ralentissement, le virus n'a pas disparu et lundi 18/5 ont dénombré 25 nouveaux foyers d'infection sur tout le territoire. « L'important est de les avoir identifiés », précise un médecin spécialiste des hôpitaux. Particulièrement visés, les abattoirs et pas seulement en France. Pourquoi ? On n'en sait rien.

En France, trois foyers d'infections au Covid-19 ont été identifiés dans des abattoirs depuis le 10 mai en Vendée (20 cas), dans les Côtes-d'Armor (69 cas) et le Loiret (34 cas). « L'introduction du virus se fait par une personne contaminée, et non par un animal. Toutes les expérimentations sur les animaux destinés à la consommation montrent en effet qu'ils ne sont pas sensibles à Sars-Cov-2 » affirme le directeur de la sécurité sanitaire (Anses)

Le président du MoDem, François Bayrou a appelé Emmanuel Macron à « présenter aux Français un nouveau modèle d'organisation de la société et des pouvoirs » pour l'après-crise. Pour Bayrou, Macron n'a pas encore trouvé les moyens de porter ce grand changement dont la France a besoin.

Plusieurs syndicats et collectifs hospitaliers ont confirmé leur « journée de mobilisation » le 16 juin afin de « maintenir la pression » sur le gouvernement, malgré l'annonce d'un Ségur de la santé destiné notamment à « augmenter les rémunérations ».

Plus d'un million d'entreprises, représentant 12,4 millions de salariés ont demandé à bénéficier du chômage partiel. La reprise doit conduire à une sortie du dispositif comme l'a rappelé Bruno Le Maire. D'ici là, quelles sont les modalités du chômage partiel ? Qui est encore éligible ? Quelles sont les obligations du salarié ? Quelles sont les conditions de rémunération ? Autrement dit, ça va pas être simple.

D'autant que le gouvernement a prévenu, le dispositif va être moins généreux à partir du 1^{er} juin. Les travailleurs du privé touchent 70% de leur salaire brut. L'exécutif veut revoir ces paramètres afin d'encourager les entreprises à reprendre le boulot.

Combien coûte le dispositif ? Plusieurs estimations ont été avancées, Bercy évoquant 24 milliards d'euros à la mi-avril. Des chiffres incertains, car on ne connaît pas encore le nombre d'individus effectivement indemnisés.

Lors de manif à Montcornet pour saluer la branlée prise par De Gaulle face aux Allemands en 1940, Xavier Bertrand, patron de la région Hauts-de-France, et en

présence du président de la république, a refusé d'ôter son masque alors qu'il était largement à plus d'un mètre de Macron. Et ce, malgré l'insistance des sbires de l'Élysée.

Avec ce foutu virus, voici que revient sur le tapis le sujet du temps de travail et de ces foutus 35 heures. Tous ceux qui veulent en finir avec eux y sont allés de leur proposition pour faire travailler plus les Français qui figurent parmi ceux qui passe le moins de temps au bureau ou à l'usine.

Bémol. Reste que tous les détricotages effectués par les gouvernements au pouvoir depuis deux décennies donnent déjà pas mal de marges de manœuvre pour moduler, selon ses besoins, le temps de travail. « *Je ne vois plus très bien ce que l'on peut faire de plus* », reconnaît Bertrand Martinot, ancien délégué général à l'emploi sous Sarko et auteur d'une note récente pour l'Institut Montaigne sur le sujet.

Selon les résultats d'une enquête réalisée par StaffMe, start-up spécialisée dans la mise en relation entre entreprises et indépendants, plus d'un chef d'entreprise sur cinq (22 %) pense qu'il sera contraint de se séparer d'une partie de ses salariés dans les mois qui viennent.

En moyenne, les licenciements pourraient avoisiner 20 % des effectifs, selon les déclarations des patrons interrogés par StaffMe, qui travaille avec 3 700 entreprises, de la start-up au grand groupe. Pour Alain Griset, président de l'U2P (Union des entreprises de proximité ex-UPA) il est encore trop tôt pour dresser un premier bilan.

Elysée

En visite surprise à l'hôpital de la Salpêtrière, le président s'est trouvé confronté à la fronde des soignants, une infirmière lui a balancé dans les gencives : « *On veut du flouze, du pèze, de la fraîche, on veut de l'argent. C'est pas 300 euros qu'il faut, c'est bien plus pour garder notre personnel.* » « *On sera au rendez- vous* », promet à chaque coup le président.

L'une des leçons du coronavirus à ses yeux, c'est « l'extraordinaire capacité à trouver des solutions en un temps record quand on laisse la liberté aux gens ». « *Je ne mettrai pas plus d'argent pour que le système fonctionne pareil. Je mets plus d'argent parce que je pense que notre santé le mérite, mais il faut changer les habitudes. [...] Il faut sortir d'une logique toujours contentieuse* », prévient Emmanuel Macron.

C'est le marin, vice-amiral d'escadre, Pierre Vandier, 54 ans, qui pourrait succéder à l'amiral Bernard Rogel en qualité de chef d'état-major particulier du président de la République. Ce pilote de Rafale a également été le pacha du porte-avions Charles De Gaulle et c'est aussi un spécialiste de l'arme de dissuasion nucléaire.

Au royaume du baratin et de la manipulation de symboles le chef de l'Etat est toujours le meilleur. Ainsi Macron qui s'est approprié De Gaulle dans une vaste guignolade à Montcornet où De Gaulle avait pris une branlée. Fastoche, car De Gaulle se prête bien à moult interprétations, une vraie auberge espagnole : social, politique, industriel, etc. Avant lui, les Chirac, Sarko et Hollande s'en étaient donnés à cœur joie.

Après des semaines d'atermoiements et de polémiques, la France et l'Allemagne se sont mises d'accord en faveur de la création d'un fonds de relance européen doté de 500 milliards d'euros et destiné à aider les régions, les secteurs et les pays les plus durement touchés par la crise du coronavirus. Il faut saluer la ténacité d'Emmanuel Macron qui a fini par convaincre la chancelière allemande Angela Merkel.

En outre, Paris et Berlin se sont engagés à accélérer la transition écologique et à accroître la souveraineté économique européenne, afin de réduire notamment sa dépendance à la Chine.

Les deux partenaires s'engagent aussi à développer une « Europe de la santé » via la constitution de stocks stratégiques communautaires. Voilà une idée quelle est bonne !

Gouvernement

Suite à sa visite surprise à l'hôpital de la Salpêtrière, Macron a refile le bébé à Olivier Véran, chargé de lancer dès cette semaine une « concertation express » pour bâtir un plan réforme construit autour de quatre piliers : revalorisation, investissement, gouvernance et innovation.

Le ministre de la Santé, Olivier Véran, promet « d'augmenter les rémunérations » « au delà des primes » et un assouplissement des 35 heures à l'hôpital. Il annonce le lancement le 25 mai d'un « Ségur de la santé » avec une « *grande réunion multilatérale des partenaires sociaux au ministère* » afin de présenter un plan « cet été ».

Bruno Le Maire, le ministre de l'Economie, qui se montrait plutôt généreux avec les deniers publics ces derniers temps, est au bord de la crise de nerf : il redoute que le plan Hôpital annoncé par Macron ne crée un formidable appel d'air parmi les salariés de la fonction publique. Notamment chez les enseignants et les flics.

Si Edouard Philippe a autorisé la réouverture des plages, c'est parce qu'il a eu des informations comme quoi il y avait un risque de « gilet-jaunisation » des littoraux et un désir de contestation du pouvoir parisien.

Pas étonnant que tout foire, Bruno Le Maire, ministre de l'économie, consulte chaque semaine une batterie d'économistes distingués comme Patrick Martin, Jean Pisani-Ferry, Patrick Artus, Elie Cohen... tous Madame Soleil de l'économie.

Dixit Bruno Le Maire (Figaro 22/5) : Avec le président de la République et le premier ministre, nous avons un objectif stratégique : la souveraineté économique de la France. » Avant la crise, souligne le ministre, « *notre pays était devenu le plus attractif de la zone euro, avec 1 469 décisions d'investissements étrangers en 2019, représentant 40 000 emplois.* » Ah bon !

Téméraire le Le Maire (Figaro toujours) : « *Nous ne relancerons pas l'économie par des augmentations de taxes et d'impôts. Je souhaite au contraire que nous poursuivions les baisses d'impôts. Pour rester attractif et relocaliser des productions sur le territoire français, la diminution des impôts de production reste à mes yeux une priorité.* » On doute !

Institutions

La mairie de Paris va prolonger la trêve hivernale jusqu'en octobre dans les logements sociaux pour les locataires qui « *n'arrivent pas à payer leur loyer* », allant au-delà de la date du 10 juillet fixe par le gouvernement.

Les sénateurs Républicains ont annoncé le dépôt de leur recours au Conseil constitutionnel contre la proposition de loi contre la haine en ligne au nom de la « liberté d'expression » et adoptée par le Parlement.

Anne Hidalgo et Emmanuel Macron, c'est pas une histoire d'amour. Elle veut rouvrir les parcs et jardin à Paris, mais Macron, via Olivier Véran, ne veut pas en entendre parler. Un vrai règlement de compte perso.

Deux commissions d'enquête parlementaires auront six mois pour analyser les ratés dans la gestion de la crise sanitaire. La première par l'Assemblée nationale sous la houlette de Richard Ferrand et la seconde du Sénat sous l'œil averti d'Alain Milon, sénateur LR du Vaucluse. On connaît déjà les conclusions. Tout le monde il est beau....

Un mois et demi après la mort brutale de Patrick Devedjian, victime du Covid19 à l'âge de 75 ans, c'est son fidèle second, Georges Siffredi, maire Les Républicains (LR) de Châtenay-Malabry, qui vient d'être élu par la majorité LR du conseil départemental. Il occupait déjà la présidence à titre intérimaire depuis la fin mars, en tant que premier vice-président.

Divers

Ce n'est pas à proprement parler un scandale. Plus du quart des médecins des pays de l'OCDE ne sont pas nés dans le pays où ils exercent. En France 16% des praticiens sont nés à l'étranger. Et pour ne rien arranger, ces médecins sont largement exploités voire sous-payés. En cause, le numérisation imposé depuis des décennies par des gouvernements irresponsables.

On nage toujours dans le même délire. Les autorités françaises ont infligé 950 amendes à des personnes qui se sont déplacées à plus de 100km de chez elles sans motif impérieux. Et la mobilisation des pandores a été renforcée pour le ouïe de la Pentecôte.

Bagnoles ! Tous les constructeurs sont peu ou prou confrontés au même problème : dans les concessions, non seulement les clients restent rares, mais les vendeurs ont déjà sur le parking des stocks très importants de véhicules neufs et d'occasion, qu'ils doivent écouler en priorité.

Triste fin pour le géant des airs. Air France ne remettra pas en service ses neuf A380 cloués au sol depuis la fin mars. Mais cela n'affecte que la compagnie française. Ils seront remplacés par des appareils plus petits et plus performants comme l'Airbus A350 et Boeing 787. Son manque de fiabilité et ses coûts d'exploitation trop élevés le condamnent de toute manière à court terme.

La CGT pointe du doigt l'attitude de Capgemini. Le groupe informatique avait communiqué sur sa baisse de dividendes par solidarité, mais le montant de cette baisse ressemble étrangement à celui des aides qui doivent être versées par l'État. Ainsi, l'entreprise va empocher 91 millions d'euros de la part de l'État pour le chômage partiel de 3.000 de ses employés, l'équivalent de la baisse du dividende.

Tambouille macro-machin

Aurélien Taché, député du Val-d'Oise, prend la poudre d'escampette ! « *En 2017, j'ai quitté le PS parce qu'il n'était pas capable de dépasser ses frontières. Aujourd'hui, je quitte LREM exactement pour les mêmes raisons* ».

Avec la défection d'une vingtaine de députés, LREM n'a plus la majorité absolue et va devoir compter sur ses alliés centristes du Modem et d'Agir. Un proche de Bayrou se réjouit, « *on devient incontournables* ». Il est vrai qu'avec 46 députés, le Modem fait bonne figure.

Stanislas Guerini, le délégué général d'En marche !, s'exprime sur Agnès Buzyn, ancienne ministre de la Santé : « *Sa candidature n'est absolument pas remise en question. Elle est et restera notre candidate à Paris.* » C'est une telle évidence qu'il ressent le besoin de le rappeler.

Droite

Luc Chatel (LR) le criait sur tous les toits en février 2016 : « *Les Républicains doivent être le parti des OGM, le parti des gaz de schiste et des biotech* ». Le virus les a fait changer de cap, versus écolo, défense de la terre. Difficile pour les responsables de LR de ne pas intégrer la prise de conscience des électeurs sur les questions climatiques en particulier et écologiques en général.

Pour le sénateur Bruno Retailleau, figure de proue de LR, « *Le grand désastre de l'écologie est d'avoir été prise en otage par une certaine gauche adepte de décroissance. Certains à droite ont alors considéré que ces questions là étaient les oripeaux de cette idéologie* ».

Mais une écologie qui ne le cède en rien aux réalités, comme par exemple le maintien des centrales nucléaires. « *On a besoin d'argent et on met des millions sur des énergies alternatives dont on sait qu'elles ont un impact mineur sur les émissions de CO², alors qu'il faudrait miser sur notre savoir faire dans le nucléaire pour garantir notre indépendance énergétique* », juge Julien Aubert, député du Vaucluse.

Alors même qu'il est le patron de la puissante association des maires de France et que ceux-ci sont au créneau, jamais le silence de François Baroin n'a été si profond. Ceux qui misaient sur lui pour la prochaine présidentielle en sont pour leurs frais. En revanche, Bruno Retailleau, Valérie Pécresse et Xavier Bertrand ont été, eux, au charbon.

Christian Jacob, patron des LR, rase gratis : « *A l'heure où le président tente, en quête d'un nouveau souffle, d'invoquer la figure d'un de Gaulle qu'il n'est pas, qu'il ne sera vraisemblablement jamais, le moment est sans doute venu de mettre au jour l'insupportable prétention avec laquelle Emmanuel Macron exerce le pouvoir depuis trois ans, en dépit des résultats catastrophiques qui sont les siens* ». T'as un mec à mettre à la place, Toto ?

Gauche

« *Delphine Batho ? Franchement, elle ne va pas porter longtemps les valises de Matthieu Orphelin* », rigole un député socialiste qui la connaît bien. C'est que la dame, sans l'avouer ouvertement, a les yeux rivé sur la présidentielle de 2022.

« *Delphine Batho est une femme sérieuse, travailleuse, structurée et il ne faut jamais oublier qu'avant d'être spécialiste de l'écologie, elle a été spécialiste de la justice et de la police. C'est une écologiste républicaine* », souligne Laurence Rossignol, sénatrice PS.

Voici qui montre bien à quel niveau de connerie sont la plupart de nos hommes politiques. Ainsi Olivier Faure, le patron du PS, menace le laboratoire pharmaceutique Sanofi de nationalisation. Sauf que Sanofi a des actionnaires divers, notamment américains et pèse 111 milliards d'euros. En matière d'indemnisation, ça fait un peu chérot.

Société

Après huit semaines passées chez eux les Français se sont précipités sur les gants de ménage, les levures et sucres, les farines, les produits et accessoires de parapharmacie, l'eau de javel, les savons. En effet, ça doit puer dans les chaumières !

Ils ont en revanche délaissés les sandwiches, le maquillage pour les femmes, le Champagne, les salades de fruits, les chewing gums, les petites confiseries, les produits coiffants, les laques. Les Français ont, par ailleurs, largement privilégié le e-commerce (drive et livraison à domicile).

Effet collatéral du virus : les Français se sont mis à acheter des poules pondeuses et le marché des œufs a bondi. Le phénomène dépasse d'ailleurs les frontières, de la Belgique au Canada les poules ont la cote. Mais la SPA prévient : que ferez-vous de vos poules cet hiver, période durant laquelle elles ne pondent plus ? Il faut en effet 14 heures de lumière par jour pour qu'elles pondent.

A peine l'annonce faite par Edouard Philippe que les Français pourront partir peignards en vacances qu'ils se sont rués sur les sites de réservations de logements comme en atteste l'outil Google Trends. Ainsi Gîtes de France a constaté une hausse de 300% des visites. Deux bémols à cet enthousiasme, la Corse et les Dom-Tom.

Conséquence plus ou moins prévisible de la pandémie, les masques de protection ou lingettes usagés se répandent sur les trottoirs, polluent ou obstruent les égouts et canalisations, au risque de diffuser un peu plus le Covid-19. Les éboueurs en ont ras-le-bol.

Faits divers

Malgré une baisse colossale du trafic automobile, 103 personnes sont mortes sur les routes du pays au mois d'avril. Les victimes ? « *Des salariés situés en bas de l'échelle sociale, livreurs, éboueurs, caissiers, employés du bâtiment...* » affirme un sociologue au *Parisien*.

L'Union européenne a suspendu la subvention qu'elle octroyait au WWF (Fonds mondial pour la nature). Motif : dans une zone protégée du Congo, les écogardes, payés par WWF, sont accusés de mauvais traitement, de tortures, d'abus sexuels et d'arrestations arbitraires envers les Pygmées Baka.

Deux hommes soupçonnés d'avoir organisé la fuite de Carlos Ghosn du Japon dans une boîte de matériel musical ont été arrêtés mercredi 20/5 près de Boston par la police américaine. Michael Taylor, ancien membre des Béréts verts, les forces spéciales américaines, et son fils Peter Taylor. Ils faisaient l'objet d'une demande d'extradition de la part de la justice japonaise.

Migration/islam

Les flux migratoires ont diminué pendant les confinements liés au Covid-19", les migrants se trouvant "dans une large mesure" incapables de se déplacer, a déclaré Europol dans un récent rapport. Les migrants s'introduisent clandestinement dans des véhicules de fret et des trains de marchandises qui traversent encore les frontières.

Il aura fallu de multiples interventions de Philippe Vardon, challenger RN d'Estrosi aux municipales à Nice, auprès du préfet pour que cesse l'appel à la prière islamique lancé chaque soir depuis le début du ramadan, depuis la mosquée Al-Fath (la conquête) gérée par l'UOIF, émanation des Frères musulmans en France et, nonobstant, installée par Christian Estrosi en octobre 2013 dans des locaux municipaux.

Ecologie/ sciences & techniques

La querelle autour de vaccin produit par Sanofi est un tant soit peu vaine. Car, il y a de fortes chances pour que le vaccin anticoronavirus, s'il existe un jour, soit produit aux Etats-Unis qui s'en garderont la primeur avant de servir quiconque dans le reste du monde et notamment l'Europe. Trump y veillera.

« *La pulvérisation ou la fumigation d'espaces extérieurs, tels que les rues ou les marchés, n'est pas recommandée pour tuer le virus Covid-19 ou d'autres pathogènes car le désinfectant est inactivé par la saleté* », explique l'OMS dans un document sur le nettoyage et la désinfection des surfaces dans le cadre de la riposte au nouveau coronavirus.

Et d'ajouter: « *En outre, les rues et les trottoirs ne sont pas considérés comme des réservoirs d'infection du Covid-19". Sans compter, poursuit l'organisation, que "pulvériser des désinfectants, même à l'extérieur, peut être dangereux pour la santé humaine* ».

Un consortium de multinationales des télécoms, dont fait partie Orange ou Fessebouc, se sont associés pour construire un câble sous-marin de 37 000 km tout autour de l'Afrique afin d'améliorer l'accès à internet pour ce continent et le Moyen-Orient.

Mauvaise nouvelle. Fongicides, herbicides, insecticides... Les ventes des nombreux produits phytopharmaceutiques utilisés en France ne faiblissent pas. Au grand dam des porteurs du plan Ecophyto, lancé il y a plus de dix ans maintenant. Résultat, les quantités de substances actives vendues ont grimpé en moyenne de 22 % entre 2009- 2011 et 2016-2018.

L'université de Tokyo a dévoilé un prototype de miniscooter gonflable carburant à l'électricité. Il est doté de quatre roues et pèse 5,5 kg. Il a pour nom provisoire Poimo et il est en thermoplastique TPU.

Economie

Le géant de l'e-commerce, Amazon, travaille à une réouverture progressive à partir de mardi 19/5 dans ses six entrepôts français grâce à un accord « *sur les conditions de reprise de l'activité* » conclu avec les syndicats.

C'est pour le moins inattendu mais le fabricant de vélo électrique Angell - qui appartient à Marc Somoncini l'ex-patron de Meetic - et l'industriel Thierry de la Tour d'Artaise, patron de Seb, se sont associés. Ce dernier a pris 10% du capital d'Angell.

Certes, Arnaud Lagardère a conservé son siège à la direction du groupe éponyme grâce à un tour de passe-passe téléguidé par Bercy via la Caisse des dépôts, mais il est toujours aussi absent au siège du groupe où règne son homme à tout faire Ramzi Khiroun. Surréaliste. Combien de temps va encore durer cette mascarade ?

Le plan de relance européen proposé par Paris et Berlin comporte trois autres volets : la création d'une Europe de la santé autour de la constitution de stocks de tests et de masques, vaccins, plans de préventions ; l'accélération de la transition écologique ; une plus grande souveraineté économique notamment dans les secteurs stratégiques.

Culture/médias

Quel que soit l'avenir de Presstalis, prise entre les désaccords des éditeurs de quotidiens et de magazines et la grève du Livre CGT, l'État a été obligé d'allouer à nouveau 35 millions pour sauver un système à la dérive. Ce qui permet, pour l'instant, à la presse d'être distribué dans l'Hexagone.

Patrick Drahi, propriétaire d'Altice Media (BFMTV, RMC) ne veut plus de journaux dans son groupe de Télécoms. Après *l'Express*, il vient de se séparer du quotidien *Libération* qui sera intégré dans un Fonds de dotation pour une presse indépendante. Un dispositif à but non lucratif. Mais la question se pose de savoir si *Libé* pourra voler de ses propres ailes tant il est structurellement déficitaire.

La partie audiovisuelle du groupe Altice, lance un plan de départs volontaires de 1 600 salariés qui concerne BFMTV, RMC, RMC Découverte, BFM Business, etc. Les premiers touchés sont évidemment les intermittents, pigistes et autres consultants dont le nombre sera divisé par deux.

A la faveur du Covid-19, Facebook accroît ses activités de vérification des informations par des médias tiers à l'étranger comme en France. Une aubaine pour l'Agence France Presse qui se positionne comme son premier contributeur mondial.

Annulation du festival de Cannes. Et ça chiale sur les 196 M€ de retombées économiques perdues, ses 125 000 festivaliers, ses 12 000 professionnels. Mais c'est surtout une perte sèche pour de nombreuses entreprises qui tournent autour du festival : hôtels, les petites entreprises, petits boulots, etc. C'est tellement désert que la police municipale a même croisé un sanglier sur la Croisette.

Le taux de pénétration des écrans de télévision au sein des ménages, malgré une légère diminution en 2019, se situe toujours à 92,5% des foyers. Les écrans alternatifs ne sont pas en reste avec l'ordinateur dans 85,5% des foyers, puis le smartphone 75,4% (des 11 ans et plus) et enfin la tablette, 48,3%.

Europe

Union européenne. Dans une visioconférence au sujet du Brexit, le négociateur britannique David Frost accuse l'Union de faire obstacle en incluant « *une série de propositions inédites et déséquilibrées relatives à ce qui est nommé Level Playing Field* ».

Pour Michel Barnier, Londres essaie, en réalité, d'avoir « *le meilleur des deux mondes* ». Et d'ajouter : « *Nous n'allons pas marchander nos valeurs européennes au bénéfice de l'économie britannique* ». Déplorant une « *réelle incompréhension sur les conséquences objectives parfois mécaniques* » du Brexit, il a appelé le Royaume-Uni à être « *plus réaliste* » et à « *changer de stratégie* ». Mais Albion sera toujours perfide et les Européens le dindon de la farce !

En Europe, au moins 40 millions de personnes sont désormais enregistrées au chômage partiel, une large partie de leur salaire étant pris en charge par l'Etat. Les économistes défendent très majoritairement l'approche européenne, qui doit permettre d'éviter les licenciements de masse et leur cortège catastrophique de conséquences sociales. Une approche contraire à celle des Américains pour qui « *t'es au chomdu, tu te démerdes !* ».

Après Paris et Berlin, Rome et Madrid : les quatre premières économies européennes affichent désormais une volonté commune de pousser à une forte relance européenne, en franchissant le pas historique d'une forme de mutualisation de dettes européenne via un fonds de solidarité de 500 milliards d'euros.

Sans surprise, plusieurs Etats dits « *frugaux* », au nord de l'Europe (Suède, Danemark, Pays-Bas, Autriche), ont immédiatement rappelé leurs fortes réticences et milité pour s'en tenir à de simples prêts aux Etats les plus touchés par la crise. De très dures négociations vont s'engager.

Angleterre. Pas de cadeau pour le couple du prince Harry et de sa négresse Meghan. Les services de la reine Elisabeth II leur ont demandé de rembourser la rénovation de la résidence qu'ils occupaient après leur union, Frogmore Cottage, soit la modique somme de 2,4 M€.

Boris Johnson, a annoncé un assouplissement des règles de confinement dans son pays, remplaçant l'adage « *restez chez vous* » par « *restez prudents* ». Ce qui lui a valu d'être critiqué pour son manque de clarté. Mais dans les faits le pays est toujours sous cloche. Ce qui risque de plomber un peu plus l'économie du pays.

Allemagne. Les manifestations se multiplient dans les grandes villes allemandes comme Stuttgart, Berlin, Munich, Hambourg, Leipzig. Motif selon un manifestant « *les gens commencent à comprendre qu'on se sert de ce virus pour nous priver de nos droits fondamentaux* ».

Autre son de cloche : « *Ce sont les esclaves qui masquent leur visage, pas les hommes libres. On est en train de basculer dans la dictature, voire dans le fascisme. Il faut que l'Allemagne se réveille ! Et c'est bien que tous ces gens si différents qui sont là en aient conscience !* »

L'Allemagne vient d'accepter ce qu'elle refusait depuis vingt ans : la mutualisation des dettes des Etats européens. Certes, la mutualisation est encadrée puisqu'elle est limitée à 500 Mds€ qui serviront à financer les dépenses de reconstruction et non à régler les factures du passé. Ce qui a poussé la chancelière à accepter, c'est la montée des populismes en Europe et l'explosion à terme de l'Europe.

Croatie. Le pays qui exerce la présidence du Conseil de l'UE pour six mois, a honoré, samedi 16/5 à Zagreb et Sarajevo, la mémoire des soldats de l'Etat oustachi croate pronazi. A l'origine, cette manifestation confidentielle est devenue avec l'indépendance de la Croatie en 1991, un point de ralliement des nationalistes croates et européens. La grande messe qui a suivi a été célébrée par l'archevêque de Sarajevo, le cardinal Vinko Puljic.

Italie. Près de 500 membres de la criminalité organisée ou trafiquants de drogue ont pu sortir de prison grâce au cornomachin. De nombreux parrains dont certains étaient en isolement ont été placés en arrêt domiciliaire. Et parmi eux quelques gros bonnets. Ce qui a suscité l'indignation des magistrats et des associations antimafia.

International

Chine. Alors que Trump a annoncé en avril la suspension de sa participation à l'OMS, le président chinois, Xi-Jinping s'en est fait le défenseur. « *Soutenir l'OMS, c'est soutenir la coopération internationale et sauver des vies* », a résumé Xi-Jinping.

Il a également annoncé accorder « *d'ici deux ans une aide de 2 milliards de dollars pour soutenir les pays touchés, notamment les pays en développement* ». Il a annoncé la création « *en collaboration avec les Nations unies* » d'un « *dépôt et d'un hub humanitaire global pour assurer les chaînes d'approvisionnement en matériel destiné à la lutte contre les épidémies et mettra en œuvre des corridors verts de transport et de dédouanement* ».

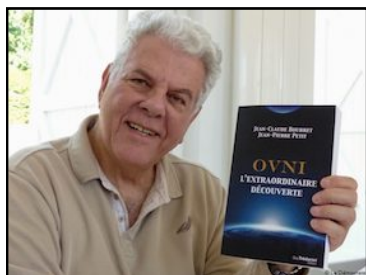
Etats-Unis. Le président des Etats-Unis, Donald Trump, a révélé lundi 18 mai qu'il prenait de l'hydroxychloroquine à titre préventif contre le coronavirus, au mépris des recommandations des autorités sanitaires américaines. « *J'en prends depuis une semaine et demie, (...) je prends un comprimé par jour* », a déclaré M. Trump, à la Maison Blanche

Sites à consulter

[TVLibertés](#)

[le front populaire de Michel Onfray](#)

Journées de lecture



Les Ovni et autres histoires d'extra-terrestres ont toujours passionnés les lecteurs. Jean-Claude Bourret (à l'époque de la 5, il était allègrement brocardé d'un « Bourret du matin au soir » !) s'en est fait une spécialité et a publié dans les années 70/80 toute une série de livres sur le sujet. Les éditions Dualpha ont décidé de rééditer un certain nombre de ces ouvrages qui présentent l'énorme avantage de n'être pas démodés quant à la nature même de l'information.

La nouvelle vague des soucoupes volantes, 330 p., 31 €

Le nouveau défi des OVNI, 350 p., 31 €

La science face aux extra-terrestre, 390 p. 31 €

OVNI : l'armée parle, 334 p., 31 €

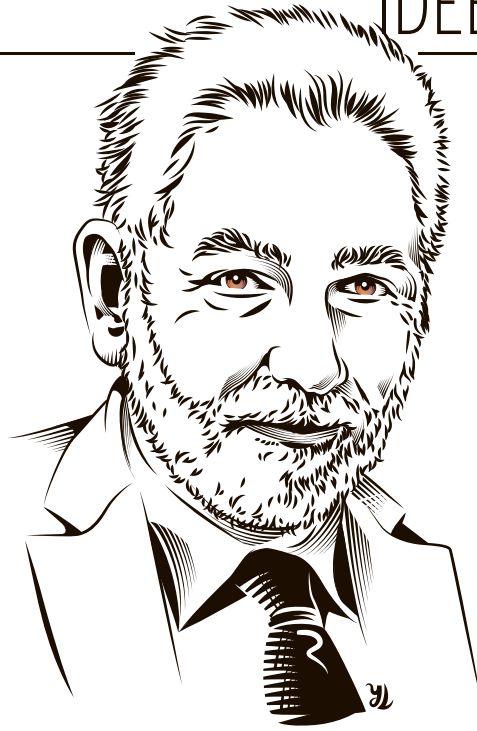
Les 4 volumes au prix de 95 €.

Commander à

Francephi diffusion - BP 20045 - 53120 Gorrion - Tél. 09 52 95 13 34 - Fax. 09 57 95 13 34 -
Mél. diffusion@francephi.com - Notre site www.francephi.com.

Philippe Descola

« Nous sommes devenus des virus pour la planète »



YANN LEGRAND

L'anthropologue de la nature explique que cette pandémie doit conduire à une « politique de la Terre » entendue comme une maison commune dont l'usage ne serait plus réservé aux seuls humains

ENTRETIEN

Anthropologue, spécialiste des Jivaro ahuar, en Amazonie équatorienne (*Les Lances du crépuscule*, Plon, 1994), Philippe Descola est professeur au Collège de France et titulaire de la chaire d'anthropologie de la nature. Disciple de Claude Lévi-Strauss, médaille d'or du CNRS (en 2012) pour l'ensemble de ses travaux, Philippe Descola développe une anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains qui a révolutionné à la fois le paysage des sciences humaines et la réflexion sur les enjeux écologiques de notre temps, dont témoignent notamment *Par-delà nature et culture* (Gallimard, 2005) et *La Composition des mondes* (entretiens avec Pierre Charbonnier, Flammarion, 2014).

En quoi cette pandémie mondiale est-elle un « fait social total », comme disait Marcel Mauss, l'un des fondateurs de l'anthropologie ?

Un fait social total, c'est une institution ou des événements qui mettent en branle une société, qui font apparaître ses ressorts et ses valeurs, qui révèlent sa nature profonde. En ce sens, la pandémie est un réactif qui condense, non pas les singularités d'une société particulière, puisqu'elle est mondiale, mais certains traits du système qui régit le monde actuel, le capitalisme postindustriel. Quels sont-ils ? D'abord, la dégradation et le rétrécissement sans précédent des milieux peu anthropisés du fait de leur exploitation par l'élevage extensif, l'agriculture industrielle, la colonisation interne et l'extraction de minerais et d'énergies fossiles.

Cette situation a eu pour effet que des espèces sauvages réservoirs de pathogènes se sont trouvées en contact beaucoup plus intense avec des humains vivant dans des habitats beaucoup plus denses. Or les grandes pandémies sont des zoonoses, des maladies qui se propagent d'espèce en espèce et dont la diffusion est donc en grande partie dépendante des bouleversements écologiques.

Deuxième trait : la persistance criante des inégalités révélée par la situation de crise, à l'intérieur de chaque pays et entre les pays, qui rend ses conséquences très différentes selon la situation sociale et économique dans laquelle on se trouve. La pandémie permet de vérifier ce constat fait par l'anthropologue David Graeber que plus un emploi est utile à la société, moins il est payé et considéré. On découvre soudain l'importance cruciale des gens dont nous dépendons pour nous soigner, nous nourrir, nous débarrasser de nos ordures, et qui sont les premiers exposés à la maladie.

Troisième trait : la rapidité de la propagation de la pandémie. Que des maladies in-

fectieuses fassent le tour de la Terre n'a rien de nouveau ; c'est que celle-ci le fasse si rapidement qui attire l'attention sur la forme présente de la mondialisation, laquelle paraît entièrement régie par la main invisible du marché, c'est-à-dire la règle du profit le plus rapide possible. Ce qui saute aux yeux, notamment avec les pénuries de masques, de tests ou de molécules thérapeutiques, c'est une division internationale de la production fondée sur deux omissions : celle du coût écologique du transport des marchandises et celle de la nécessité, pour faire société, d'une division locale du travail dans laquelle tous les savoir-faire sont représentés.

Cette crise est-elle due à la dévastation de la planète ou bien faut-il au contraire considérer que les épidémies font, depuis les âges qui ont précédé l'anthropocène, partie de l'histoire et que l'homme doit ainsi faire preuve d'humilité ?

En tant qu'américaniste, je suis douloureusement conscient du prix que les populations amérindiennes ont payé du fait de leur rencontre avec les maladies infectieuses apportées par les colonisateurs européens : entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, dans certaines régions, c'est 90 % de la population qui disparaît. Les épidémies nous accompagnent depuis les débuts de l'humanisation. Simplement, le développement de l'État-providence à partir de l'Europe depuis la fin du XIX^e siècle a eu tendance à faire oublier à ceux qui en bénéficient que l'aléa et l'incertitude contiennent de être des composantes fondamentales de nos destins collectifs.

Pourquoi le capitalisme moderne est-il selon vous devenu une sorte de « virus du monde » ? Tout est-il la faute du capitalisme, alors que ces pandémies ne semblent pas être sans lien avec les marchés d'animaux vivants et la médecine traditionnelle chinoise ?

Un virus est un parasite qui se réplique aux dépens de son hôte, parfois jusqu'à le tuer. C'est ce que le capitalisme fait avec la Terre depuis les débuts de la révolution industrielle, pendant longtemps sans le savoir. Maintenant, nous le savons, mais nous semblons avoir peur du remède, que nous connaissons aussi, à savoir un bouleversement de nos modes de vie. Sans doute les marchés traditionnels chinois contribuent-ils à la disparition du pangolin ou du rhinocéros. Mais les réseaux de contrebande d'espèces protégées qui les alimentent fonctionnent selon une logique parfaitement capitaliste. Pour ne rien dire du capitalisme sauvage des compagnies forestières chinoises ou malaises opérant en Indonésie, la main dans la main avec les plantations de palmiers à huile et les industries agroalimentaires.

Ceux qui n'opèrent pas selon ce modèle, ce sont les populations autochtones de Bornéo (et de bien d'autres régions du monde), qui défendent leurs territoires contre la déforestation. Le capitalisme est né en Europe, mais il n'est pas définissable ethniquement. Et il continue de se propager comme une épidémie, sauf qu'il ne tue pas directement ceux qui le pratiquent, mais les conditions de vie à long terme de tous les habitants de la Terre. Nous sommes devenus des virus pour la planète.

Cette crise n'est-elle pas l'occasion de concevoir autrement les rapports entre la culture et la nature, entre les humains et les non-humains ? Ou bien ne serait-on pas au contraire tenté d'accroître la distance entre « eux » et « nous » en raison des zoonoses ?

Au tournant du XVII^e siècle a com-

mencé à se mettre en place en Europe une vision des choses que j'appelle « naturaliste », fondée sur l'idée que les humains vivent dans un monde séparé de celui des non-humains. Sous le nom de nature, ce monde séparé pouvait devenir objet d'enquête scientifique, ressource illimitée, réservoir de symboles. Cette révolution mentale est l'une des sources de l'exploitation éfrénée de la nature par le capitalisme industriel en même temps que du développement sans précédent des connaissances scientifiques.

Mais elle nous a fait oublier que la chaîne de la vie est formée de maillons interdépendants, dont certains ne sont pas vivants, et que nous ne pouvons pas nous abstraire du monde à notre guise. Le « nous » n'a donc guère de sens si l'on songe que le microbiote de chacun d'entre nous est composé de milliards de milliards d'« eux », ou que le CO₂ que j'émetts aujourd'hui affectera encore le climat dans mille ans. Les virus, les micro-organismes, les espèces animales et végétales que nous avons modifiées au fil des millénaires sont nos commensaux dans le banquet parfois tragique de la vie. Il est absurde de penser que l'on pourrait en prendre congé pour vivre dans une bulle.

Les peuples autochtones de l'Amazonie se ferment, se dispersent et se replient afin de faire face à l'épidémie. Devons-nous également nous abriter derrière nos frontières et nos nations ? Est-ce la fin, non seulement de la mondialisation, mais aussi d'un certain cosmopolitisme ?

Si l'on parle d'un cosmopolitisme au sens du sociologue Ulrich Beck, à savoir la conscience acquise par une grande partie de l'humanité qu'elle partage une destinée commune parce qu'elle est exposée aux mêmes risques, alors on voit bien qu'il est illusoire de fermer les frontières. On ralentira peut-être la propagation du Covid-19, mais on n'empêchera pas une autre zoonose d'éclater ailleurs. Surtout, on n'arrêtera pas le nuage de Tchernobyl ou la montée des mers. Et si certains Amérindiens d'Amazonie ont la possibilité d'empêcher des humains de pénétrer sur leurs territoires, parce qu'ils sont vecteurs de maladie ou chercheurs d'or, ils sont en revanche beaucoup plus accueillants pour les non-humains dont ils sont familiers.

Et c'est en ce sens-là que le mot cosmopolitique pourrait prendre toute sa portée. Non comme un prolongement du projet kantien de formuler les règles universelles au moyen desquelles les humains, ou qu'ils soient, pourraient mener une vie civilisée et pacifique. Mais au sens littéral, comme une politique du cosmos.

Une politique de la Terre entendue comme une maison commune dont l'usage n'est plus réservé aux seuls humains. Cela implique une révolution de la pensée politique de même ampleur que celle réalisée par la philosophie des Lumières puis par les penseurs du socialisme. On en voit des signes avant-cou-

reurs. Dans plusieurs pays on a donné une personnalité juridique à des milieux de vie (des montagnes, des bassins-versants, des terroirs), capables de faire valoir leurs intérêts propres par les biais de mandataires dont le bien-être dépend de celui de leur mandant.

Dans plusieurs pays aussi, y compris en France, des petits collectifs ont fait sécession par rapport au mouvement continu d'appropriation de la nature et des biens communs qui caractérise le développement de l'Europe, puis du monde, depuis la fin du XVI^e siècle. Ils mettent l'accent sur la solidarité entre espèces, l'identification à un milieu, le souci des autres et l'équilibre des rythmes de la vie plutôt que sur la compétition, l'appropriation privée et l'exploitation maximale des promesses de la Terre. C'est un véritable cosmopolitisme, de plein exercice.

Assiste-t-on à un tournant anthropologique de la pensée française avec l'écllosion d'une génération, notamment formée par Bruno Latour et vous-même, qui ne sépare plus de manière radicale les humains et les non-humains ?

On peut appeler ça un tournant anthropologique si l'on veut, à condition d'ajouter que, paradoxalement, c'est une anthropologie qui est devenue moins anthropocentrique, car elle a cessé de ravalier les non-humains à une fonction d'entourage et de réduire leurs propriétés aux aspirations et aux codes que les humains projettent sur eux. L'un des moyens pour ce faire fut d'introduire les non-humains comme des acteurs de plein droit sur la scène des analyses sociologiques en les faisant sortir de leur rôle habituel de poupées qu'un habile ventriologue manipule.

C'est un exercice qui va à rebours de plusieurs siècles d'exceptionnalisme humaniste au cours desquels nos modes de pensée ont rendu incongru que des machines, des montagnes ou des microbes puissent devenir autoréférentiels. Il a fallu pour cela traiter le non-humain comme un « fait social total » justement, c'est-à-dire le transformer en une sorte de planète autour de laquelle gravitent de multiples satellites. J'ai appelé ça l'anthropologie de la nature.

On parle du « monde d'après », au risque de ne pas penser le présent. Que serait-il possible et important de changer le plus rapidement ?

On peut toujours rêver. Alors, en vrac : instauration d'un revenu de base ; développement des conventions citoyennes tirées au sort ; impôt écologique universel proportionnel à l'empreinte carbone ; taxation des coûts écologiques de production et de transport des biens et services ; développement de l'attribution de la personnalité juridique à des milieux de vie, etc. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS TRUONG

UN VIRUS EST UN PARASITE QUI SE RÉPLIQUE AUX DÉPENS DE SON HÔTE, PARFOIS JUSQU'À LE TUER. C'EST CE QUE LE CAPITALISME FAIT AVEC LA TERRE